

Vers ce qu'il y a d'absolu

Stefan Psenak, *Les corps en sursis*, roman, Le Nordir, 1998, 108 pages

François Ouellet

Numéro 100, janvier 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41646ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ouellet, F. (1999). Compte rendu de [Vers ce qu'il y a d'absolu / Stefan Psenak, *Les corps en sursis*, roman, Le Nordir, 1998, 108 pages]. *Liaison*, (100), 32–32.

Vers ce qu'il y a d'absolu

François Ouellet

Il y a dans l'existence des moments à ce point essentiels qu'ils déterminent de façon absolue ce que vous êtes, ce qu'immanquablement vous serez, des étapes formatrices qui sont de l'ordre d'un bouleversement tel des passions, que c'est votre vie même qui se trouve engagée dans un processus de dépassement de soi, au risque précisément de trépasser. Voilà en quelque sorte tout le propos de la confession qu'entreprend le héros du premier roman de Stefan Psenak, qui a déjà à son actif trois recueils de poésie, lesquels du reste ne disaient pas autre chose : un homme AIME une femme, ou plutôt LA femme, grâce à qui il peut se sentir accéder aux origines du monde et croire s'abolir dans l'exaltation enivrante et douloureuse d'une régénération mystique, d'ordre métaphysique.

Cet univers participe évidemment du discours contre-culturel type (la débauche des sens, la souffrance et les références religieuses), massivement investi par la jeune génération d'écrivains, et que pratiquent depuis trente ans un Denis Vanier ou un Paul Chamberland. Si le sujet y perd peut-être en originalité, la qualité de l'écriture est indéniable, ce qui compte avant tout ; l'auteur joue habilement des pulsions fondamentales et parvient à rendre toute la force de son propos dans une économie formelle très efficace, malgré un léger effet de décalage entre le discours peut-être trop raisonné du héros et l'émotivité dense de la situation. Il n'y a pas de superflu ici, que de l'essentiel, tant dans la forme que dans le propos, ce qui par ailleurs attire l'attention sur la profonde cohérence esthétique et symbolique d'une œuvre encore très jeune (l'auteur n'a pas trente ans) et, par conséquent, des plus prometteuses.

Dix-sept syllabes pour unir le monde

Stefan Psenak

Difficile de résister à l'appel de ce très beau livre des Éditions David qui renferme des perles de poésie venues de près de vingt-cinq pays de tous les continents. On y retrouve notamment, de chez nous, outre André Duhaime, les poètes Évelyne Voldeng et la regrettée Jocelyne Villeneuve. L'ouvrage, tant par sa proposition (réunir des centaines de haïkistes pour transmettre la passion d'un art encore marginal) que par la qualité des textes qu'il contient, ne manquera pas de laisser tout amateur de poésie ahuri devant l'ampleur et la réussite de l'entreprise.

De par sa forme (trois vers totalisant dix-sept syllabes), le haïku pose un défi supplémentaire en obligeant son auteur à donner dans le bref, à tout faire passer avec une économie de mots. Et cette contrainte permet, lorsque le poème est réussi, de créer une image frappante ou encore un texte léger, volatil comme une caresse mais dont le doux souvenir vous reste en mémoire.

Et tous ces textes, le lecteur pourra les lire en français, à droite ou au-dessous du haïku dans sa langue d'origine, exercice facilité par la mise en pages soignée et aérée du livre. Force est aussi de constater la qualité du travail des traductrices et traducteurs qui ont accompagné André Duhaime (l'anthologiste) et Yvon Mallette (l'éditeur) dans leur folle aventure.

Cette première anthologie mondiale du haïku mérite qu'on s'y attarde et que l'on salue le risque qu'ont pris les Éditions David, sises à Orléans. À se procurer et à lire à petites doses, au coin du feu ou sous la couette.

STEFAN PSENAK
LES CORPS EN SURSIS



Stefan Psenak,
Les corps en sursis,
roman, Le Nordir, 1998,
108 pages

HAÏKU
sans frontières
une anthologie mondiale

sous la direction d'André Duhaime



Les Éditions
David

Haïku sans frontières,
une anthologie mondiale,
sous la direction
d'André Duhaime,
Les Éditions David,
Orléans, 1998, 448 pages